COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction: Michel de Warzée

AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE LA COMMUNE DE WOLUWE-SAINT-PIERRE

2013 19 MARS AU 5 AVRIL
2014 22 AVRIL AU 3 MAI

La Première
Soyez curieux

Le Malade Imaginaire

Molière

Avec
Michel de WARZÉE
Stéphanie MORIAU
Céline SCHMITZ
Nicolas SWYSEN
Delphine MORIAU
Gérard DUQUET
Julien De VISSCHER
Michel WRIGHT
Xavier PERCY
Sergio ZANFORLIN
Masha SPARYNSKA
Caitlin O' CONNOR



Mise en scène
Stéphanie MORIAU
Scénographie & Costumes
Christian GUILMIN
Régie & Eclairages
Sébastien COUCHARD

Editeur responsable: Michel de Warzée - Avenue des Frères Legrain, 98 - 1150 Bruxelles

www.comedievolter.be

02/762.09.63

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
La Libre Belgique
ARTSÈNE 50
article 27
McB I atelier

LA TRADITION AUTREMENT...



ORGANISATION COMPLÈTE DE FUNÉRAILLES
PARTOUT EN BELGIQUE

PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
(ASSURANCES OBSÈQUES)

ALTENLOH & GREINDL
POMPES FUNÈBRES
FUNÉ GROUPE

Avenue Oscar Van Goidtsnoven 6 - 1180 Bruxelles

info@algr.be www.algr.be

02 792 08 08

24h/24 • 7j/7

LA COMEDIE CLAUDE VOLTER

Dans une ambiance et un cadre chaleureux, la Comédie Volter vous enmène dans un savant mélange
d'émotions, de réflexions et de rires !

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administeur délégué	Sylvie d'Aney-Volter
Administration & Communication	Lucie Hage
Location & Réservations	Sergio Zanforlin
Régie générale & Eclairages	Sébastien Couchard
Animations scolaires	Stéphanie Moriau

La Comédie Claude Volter remercie chaleureusement pour leur précieux soutien :

La Commune de Woluwe Saint Pierre

&

La Fédération Wallonie - Bruxelles

Comédie Claude Volter
Av des Frères Legrain 98 - 1150 Bruxelles
Tél : 02/762.09.63 - Fax : 02/763.29.38
www.comedievolter.be

du 19 Mars au 5 Avril et du 22 Avril au 3 Mai

LE MALADE IMAGINAIRE

Molière

Mise en scène de Stéphanie MORIAU

LA DISTRIBUTION

Monsieur Argan, le malade	Michel de WARZEE
Toinette, sa servante	Stéphanie MORIAU
Angélique, fille d'Argan et amante de Cléante	Céline SCHMITZ
Béline, seconde femme d'Argan	Delphine MORIAU
Monsieur Bonnefoy, notaire	Sergio ZANFORLIN
Cléante, amant d'Angélique	Nicolas SWYSEN
Monsieur Diaforius, médecin	Michel WRIGHT
Thomas Diaforius, son fils	Julien De VISSCHER
Louison, 2ème fille d'Argan, sœur d'Angélique	Masha SPARYNSKA
	ou Caitlin O'CONNOR
Béralde, frère d'Argan	Gérard DUQUET
Monsieur Fleurant, apothicaire	Sergio ZANFORLIN
Monsieur Purgon, médecin d'Argan	Xavier PERCY

Décors & Costumes	Christian GUILMIN
Éclairages & Régie	Sébastien COUCHARD
Assistant régie	Ivane MASURASHVILI

Conception du programme : Jean-Claude SEYNAVE

La **Médiathèque de Woluwe St Pierre** met à votre disposition une impressionnante sélection de films et DVD autour de Molière.
Ne tardez pas à (re)voir ces grands classiques !

JEAN-BAPTISTE POQUELIN
dit
MOLIERE



Fils et petit fils de marchands-tapissiers (des deux côtés de sa parentèle), **Jean-Baptiste Poquelin** naît à Paris le 15 janvier 1622.
Sa famille est aisée, son père avait la charge de «tapissier valet de chambre du roi», ce qui lui vaut le titre honorifique d'écuyer, assorti d'une pension de 337 livres de gages par an. Il sera l'aîné de six enfants, dont deux mourront en bas âge. Sa mère décède à l'âge de 30 ans (lui n'en n'a que 10). Son père se remarie avec Catherine Fleurette, elle aussi fille de tapissiers cossus. L'adolescent Jean-Baptiste a donc une jeune marâtre mariée à un barbon de 39 ans (à l'époque c'était un âge avancé). On peut se demander dans quelle mesure la situation personnelle de Molière inspirera certaines de ses pièces. Cette belle-mère était-elle à l'image de l'aimable et affectueuse Elmire de ***Tartuffe***? Ou plus proche de Béline, la seconde femme d'Argan du ***Malade imaginaire***, un personnage tout en noirceur et hypocrisie, malveillante à l'égard d'Angéline et Louison, les deux enfants d'Argan nés d'un premier lit ? Nul ne le sait, Molière n'ayant laissé aucuns Mémoires.
L'aisance de sa famille permet à Jean-Baptiste de suivre les cours des jésuites et d'entamer des études de droit. Il n'exercera cependant jamais le métier d'avocat.
En janvier 1643, il renonce à la charge de son père et choisit le théâtre en prenant le pseudonyme de Molière. Avec Madeleine Béjart il fonde l'Illustre Théâtre, une troupe qui réunit une dizaine d'acteurs et joue principalement des tragédies et des tragicomédies. Le succès n'est pas au rendez-vous, la concurrence des comédiens de l'Hôtel de Bourgogne qui jouent essentiellement les pièces de Corneille étant trop forte.
De plus, selon plusieurs témoignages de l'époque, Molière était un tragédien sans génie, alors que plus tard il deviendra le plus grand acteur comique de son temps. Il semble que Molière ait souffert de ce manque de reconnaissance du public pour ses talents de tragédien.

MOLIERE

Voici les pensées que le comédien, metteur en scène et directeur de théâtre (autant de fonctions communes avec celles de son illustre modèle) Francis Perrin lui prête dans son remarquable ***Molière chef de troupe*** (Plon, 2007) : *Il se trouve bien crédible en tragédien. Molière, au fond de lui est un grand tragédien, il n'a nul besoin de s'en persuader. Peu importe les critiques qui lui reprochent une voix sourde, un débit trop rapide agrémenté d'un hoquet malencontreux, un physique ingrat et une apparence comique qui ne correspondent guère à l'idée que l'on se fait d'un comédien tragique. Ils reconnaîtront bientôt leur erreur quand ils le verront jouer* ***Dom Garcie de Navarre*** *ou* ***le Prince jaloux****, la tragicomédie qu'il écrit en secret.*
Au fond, ce désir d'être reconnu comme un grand comédien «sérieux» ne s'est-il pas toujours retrouvé chez tous les acteurs comiques ? ***Dom Garcie*** créé le 4 février 1661 fut un retentissant échec théâtral et financier. La pièce serait sans doute tombée dans l'oubli si Molière n'en avait pas réutilisé 150 vers qu'on retrouve dans ***Le Misanthrope*** (dont la jalousie présente beaucoup de points communs avec celle de Dom Garcie), ***Tartuffe***, ***Amphitryon*** et ***Les Fâcheux.***

Pour faire fonctionner son Illustre Théâtre et pouvoir payer ses comédiens, Molière contracte beaucoup de dettes, pour lesquelles il fera même de la prison (en août 1645). Il décide alors de quitter la capitale et tenter sa chance en province. Il y présente des pièces destinées avant tout à faire rire telles ***L'Étourdi*** et ***Le Dépit amoureux***, qui constitueront ses premiers succès. En 1658, il revient à Paris où il reçoit la protection de Monsieur, frère du roi devant lequel il donnera ***Le Docteur amoureux*** qui sera son premier triomphe parisien. Il obtiendra tout de suite la protection du roi lui-même qui avait assisté à la représentation et devant lequel seront données toutes les grandes créations de Molière qui se succèderont pendant une quinzaine d'années.

MOLIERE



Louis XIV dînant avec Molière
par Ingres

Le Malade et Argan furent la dernière pièce et l'ultime interprétation de Molière. On sait qu'il fut pris d'un malaise sur le plateau à la fin de la quatrième représentation, dans la scène des *Juro*. Alors qu'il souriait pour masquer sa douleur, ses partenaires réalisèrent immédiatement la gravité de son état (ils l'avaient du reste adjuré en vain de ne pas jouer ce jour-là). On interrompit la représentation et on le ramena chez lui où il mourut quelques heures plus tard. C'était un 17 février, un vendredi, il avait 51 ans. Le fameux fauteuil exposé dans une vitrine dans la salle Richelieu de la Comédie-Française serait celui dans lequel il s'était affaissé sur scène. D'après Baron, comédien pilier de la troupe et protégé de Molière, c'est dans ce fauteuil qu'on le transporta du théâtre à son logis, rue de Richelieu.



Fauteuil de Molière exposé à
la Comédie-Française

MOLIERE

Deux sœurs Clarisses assistèrent les derniers instants de Molière. En revanche, deux prêtres de la paroisse Saint-Eustache refusèrent de lui administrer les derniers sacrements. Le rituel catholique en vigueur depuis 1654 stipulait que : *la sépulture religieuse est refusée aux personnes publiquement indignes, tels que sont les excommuniés, interdits et manifestement infâmes, comme prostituées, concubinaires, comédiens, usuriers, sorciers, païens, juifs et à tous les infidèles hérétiques…*
Il fallut une intervention de Louis XIV pour qu'il puisse recevoir une sépulture ecclésiastique. L'autorisation accordée par l'archevêque de Paris le 20 février 1673 énonce textuellement : *à condition néanmoins que ce sera sans aucune pompe, et avec deux prêtres seulement, et hors des heures de jour et qu'il ne se fera aucun service solennel pour lui dans ladite paroisse Saint-Eustache ni ailleurs, même dans aucune église…*

Il aurait été inhumé au cimetière de Saint-Joseph. A la suite de la fermeture de ce cimetière, ses ossements, ainsi que ceux de La Fontaine auraient été recueillis dans deux bières, elles-mêmes transférées au cimetière du Père Lachaise à Paris en 1817,où ils reposent toujours. La véracité de l'histoire est difficile à vérifier, car il semble bien que le mausolée du Père Lachaise soit un tombeau vide.

Sept ans après sa mort, la troupe de Molière, qui avait fusionné avec celle de l'Hôtel de Bourgogne et du Marais, donnera naissance à la Comédie-Française.



Buste de Jean-Baptiste Poquelin
dit Molière par Jean-Baptiste Houdon
Musée des Beaux-Arts d'Orléans

MOLIERE

À d'innombrables égards, Molière reste une référence absolue en matière d'art théâtral et d'interprétation du texte. Il est vrai qu'il a joué pas moins de vingt-quatre rôles importants dans ses propres pièces.
Il faut relire les conseils qu'il donne à ses comédiens dans la scène trois de ***L'Impromptu de Versailles*** (octobre 1663), où il leur recommande dans les arts d'imitation l'expression du plus grand naturel. C'est une véritable leçon d'interprétation et de mise en scène encore parfaitement d'actualité. ***L'Impromptu de Versailles*** présente une particularité unique dans le répertoire de Molière ; Il y joue un tripe rôle, celui de l'auteur, celui du metteur en scène et enfin celui de l'acteur, soit ce qu'il était «à la ville comme sur scène». C'est aussi dans ***L'Impromptu*** que se trouve cette réplique souvent entendue depuis : *Ah ! Les étranges animaux à conduire que les comédiens !*

Enfin, terminons par le retour d'une vieille controverse que l'on croyait éteinte. Un spécialiste de statistiques lexicales, en se basant sur les occurrences de langage, démarche rendue possible à grande échelle grâce à l'ordinateur, a repris la probabilité que plusieurs pièces attribuées à Molière auraient été écrites par Corneille. La chose paraît pourtant totalement improbable. Molière avait d'innombrables ennemis qui l'accusèrent de tout, sauf d'une chose : de ne pas avoir écrit ses pièces lui-même. Or, si le soupçon avait eu la plus infime possibilité d'être avéré, ses détracteurs n'auraient certainement pas manqué de l'exploiter. En revanche, il lui fut souvent reproché d'avoir eu recours à des emprunts et pillé des auteurs antérieurs.

LA PIECE

On oublie généralement que ***Le Malade imaginaire*** est à l'origine une comédie-ballet. Après sa brouille avec Lully (musicien généralement détesté par les gens de théâtre), c'est au musicien Marc-Antoine Charpentier que Molière avait demandé d'en composer la musique, et les ballets à Pierre Beauchamp. Ces "divertissements" musicaux doivent suivre le deuxième et troisième acte. La pièce a néanmoins rarement été présentée sous cette forme, le côté ballet étant le plus souvent omis. Elle fut créée au Théâtre du Palais-Royal à Paris le 10 février 1673.

Après l'avare Harpagon, le misanthrope Alceste et l'arriviste social Monsieur Jourdain, l'hypocondriaque Argan fut l'ultime des nombreux maniaques dépeints par l'auteur. Sans aller trop loin dans l'identification entre l'homme et l'œuvre, on peut cependant affirmer que de nombreuses pièces de Molière sont intimement liées, voire inspirées par sa propre vie. Par exemple, les personnages d'Alceste (***Le Misanthrope***) et Arnolphe (***L'École des femmes***) furent créés à l'époque où Molière était amoureux, ou plus précisément vivait dans les affres des la jalousie et la crainte d'être trompé. Il est vrai que notre auteur était sans doute "homme à femmes", mais n'a jamais eu beaucoup de chance en amour. Que ce soit d'abord avec Madeleine Béjart (pour laquelle il devint baladin), ensuite et surtout avec la coquette Armande Béjart qu'il épousa le 20 février 1662. À l'époque déjà (plus odieusement encore après sa mort), Molière fut accusé d'avoir épousé sa propre fille. La rumeur fut notamment répandue par Montfleury, comédien vedette de la troupe de l'Hôtel de Bourgogne qui détestait Molière. Plus tard, Edmond Rostand vengera Molière en ridiculisant Montfleury dans l'acte I de ***Cyrano de Bergerac***. S'il semble assuré aujourd'hui qu'Armande était la fille de Madeleine (et non sa sœur), il n'en ressort certainement pas qu'elle fut la fille de Molière.

LE MALADE IMAGINAIRE

Comme c'est sans doute le cas pour tout grand auteur, l'œuvre de Molière est indissociable de sa nature, de sa perception du monde et de ses contemporains. L'opinion du comédien et (médiocre) auteur dramatique Brécourt, contemporain de Molière, est éclairante à cet égard. Dans une comédie intitulée ***L'Ombre de Molière*** (1674), il écrivait : *Il était dans son particulier ce qu'il paraissait dans la morale de ses pièces : honnête, judicieux, humain, franc, généreux.*

Molière et les médecins

Les médecins (et les apothicaires) prennent une part importante dans l'œuvre de Molière. Il n'est bien sûr pas l'initiateur de la satire médicale. Il s'est directement inspiré de la Commedia dell'Arte (dont le bedonnant Dottore Balanzone est un personnage type). Elle-même une forme de survivance de l'Atellane (farce burlesque, souvent obscène, jouée à la suite d'une tragédie) de l'Antiquité romaine.
Toute sa vie Molière a voué une antipathie à la gent médicale, mais son animosité à son égard s'est aggravée avec le temps. Probablement en raison de douloureuses expériences personnelles. Il existe une différence sensible de perception de la médecine et de ses praticiens entre les farces écrites au début de sa carrière telles que ***Le Médecin volant, La Jalousie du barbouillé***, ***Le Docteur amoureux*** ou ***Le Mariage forcé*** et son ultime pièce, ***Le Malade imaginaire***. Dans les premières, les docteurs sont aimablement tournés en ridicule. Dans la dernière, la satire est beaucoup plus agressive à l'égard de médicastres dont l'incompétence n'a d'égal que l'hypocrisie et la vénalité. A nouveau, les causes de l'aggravation de son ressentiment proviennent sans doute davantage du vécu de l'auteur que de son imagination.
Il faut se souvenir que Molière avait eu deux fils, Louis (avec Madeleine) et Pierre (avec Armande), morts tous deux en bas âge, que les médecins avaient été impuissants à sauver. Il a souffert lui-même de problèmes pulmonaires (dont il est décédé) que les médecins ne pouvaient soulager.

LA PIECE

A ce propos, on remarquera que dans la Scène 10 de l'Acte III, Toinette déguisée en médecin désigne le poumon comme la cause de tous les maux dont se plaint Argan.

Scène 10 - TOINETTE, en médecin, ARGAN

TOINETTE : *Monsieur, je vous demande pardon de tout mon cœur.*
ARGAN : *Cela est admirable.*
TOINETTE : *Vous ne trouverez pas mauvais, s'il vous plaît, la curiosité que j'ai eue de voir un illustre malade comme vous êtes; et votre réputation, qui s'étend partout, peut excuser la liberté que j'ai prise.*
ARGAN : *Monsieur, je suis votre serviteur.*
TOINETTE : J*e vois, Monsieur, que vous me regardez fixement. Quel âge croyez-vous bien que j'aie ?*
ARGAN : *Je crois que tout au plus vous pouvez avoir vingt-six ou vingt-sept ans.*
TOINETTE : *Ah! ah! ah! ah! ah! j'en ai quatre-vingt-dix.*
ARGAN : *Quatre-vingt-dix !*
TOINETTE : *Oui. Vous voyez en effet des secrets de mon art, de me conserver ainsi frais et vigoureux.*
ARGAN : *Par ma foi, voilà un beau jeune vieillard pour quatre-vingt-dix ans !*
TOINETTE : Je suis médecin passager, qui vais de ville en ville, de province en province, de royaume en royaume, pour chercher d'illustres matières à ma capacité, pour trouver des malades dignes de m'occuper, capables d'exercer les grands et beaux secrets que j'ai trouvés dans la médecine. Je dédaigne de m'amuser à ce menus fatras de maladies ordinaires, à ces bagatelles de rhumatismes et de fluxions, à ces fièvrotes, à ces vapeurs et à ces migraines. Je veux des maladies d'importance, de bonnes fièvres continues, avec des transports au cerveau, de bonnes fièvres pourprées, de bonnes pestes, de bonnes hydropisies formées, de bonnes pleurésies avec des inflammations de poitrine : c'est là que je me plais, c'est là que je triomphe ; et je voudrais,

LA PIECE

Monsieur, que vous eussiez toutes les maladies que je viens de dire, que vous fussiez abandonné de tous les médecins, désespéré, à l'agonie, pour vous montrer l'excellence de mes remèdes et l'envie que j'aurais de vous rendre service.
ARGAN : Je vous suis obligé, Monsieur, des bontés que vous avez pour moi.
TOINETTE : Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Ah ! je vous ferai bien aller comme vous devez. Ouais ! Ce pouls-là fait l'impertinent ; je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Qui est votre médecin ?
ARGAN : Monsieur Purgon.
TOINETTE : Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins. De quoi dit-il que vous êtes malade ?
ARGAN : Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.
TOINETTE : Ce sont tous des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.
ARGAN : Du poumon ?
TOINETTE : Oui. Que sentez-vous ?
ARGAN : Je sens de temps en temps des douleurs de tête.
TOINETTE : Justement, le poumon.
ARGAN : Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.
TOINETTE : Le poumon.
ARGAN : J'ai quelquefois des maux de cœur.
TOINETTE : Le poumon.
ARGAN : Je sens parfois des lassitudes par tous les membres.
TOINETTE : Le poumon.
ARGAN : Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'étaient des coliques.
TOINETTE : Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez ?
ARGAN : Oui, Monsieur.
TOINETTE : Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin.
ARGAN : Oui, Monsieur.

LE MALADE IMAGINAIRE

TOINETTE : Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir ?
ARGAN : Oui, Monsieur.
TOINETTE : Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture ?
ARGAN : Il m'ordonne du potage.
TOINETTE : Ignorant !
ARGAN : De la volaille.
TOINETTE : Ignorant !
ARGAN : Du veau.
TOINETTE : Ignorant !

Même si les descriptions des symptômes qui mènent à la conclusion du pseudo médecin sont ridicules, le diagnostique s'avère malheureusement fondé pour le mal dont souffre Molière.
Enfin, on peut également rappeler que Molière (tout comme Boileau, La Fontaine et sans doute Cyrano de Bergerac) fut un disciple et admirateur de Pierre Gassendi (1592-1655), mathématicien, philosophe, théologien et astronome. Gassendi professait une sorte d'épicurisme et de scepticisme "anti universitaire", en tout cas hostile à l'aristotélisme des écoles. Gassendi est mort après que les médecins lui eurent tiré –les uns disent treize, les autres dix-sept fois du sang. Notons pour être de bon compte que certaines exégèses de Molière réfutent qu'il ait été l'élève de Gassendi. Même, s'il ne fut pas son disciple, il n'en reste pas moins que notre auteur a indéniablement été influencé par la pensée du philosophe.



Pierre Gassendi

LA PIECE

Jean-Baptiste attribue aux médecins tous les péchés, notamment celui de la vénalité. Ainsi, il met dans la bouche du ***Barbouillé*** cette jolie réplique : *Ma foi, je m'y suis mépris. À cause qu'il est vêtu comme un médecin, j'ai cru qu'il fallait lui parler argent.*
Dans ***L'Amour médecin***, au cours d'une scène où les médecins ont une querelle d'écoles, l'un d'eux dit à ses confrères : *Ne nous disputons point. Ne désabusons pas les hommes avec nos cabales extravagantes et profitons de leur sottise le plus doucement que nous pourrons*.
Le mot "médecin" deviendrait même l'équivalent d'une injure. Dans ***Le Médecin malgré lui***, Sganarelle ne s'écrie-t-il pas : *Médecins, vous-mêmes ! ?* Les noms mêmes des médicastres ne sont évidemment pas anodins. Par exemple, Diafoirus (les médecins provoquent la diarrhée, ils font *foirer* leurs patients), ou Purgon (suffisamment explicite).
Dans ***Le Malade imaginaire***, Béralde, le sage frère d'Argan, incarne le bon sens populaire. Son discours teinté d'humour et d'ironie s'inscrit dans une logique de vérité et de sincérité.

Il existerait aussi une motivation psychologique à l'aversion de Molière pour la médecine et la science en général. Croire dans la science, c'est croire au progrès. Mais, pour avoir foi dans le progrès, il faut être optimiste et Molière est profondément pessimiste. Il pense que l'homme ne peut contrevenir aux lois de la nature. Cette attitude expliquerait pourquoi dans son œuvre, les desseins amoureux des barbons étant contre-nature, l'amour triomphe et les jeunes gens finissent immanqua blement par se marier.
L'antipathie de Molière pour les disciples d'Hippocrate et de Galien ne l'a pas empêché d'en fréquenter quelques-uns de près. Il avait en effet comme amis les docteurs Liénard et Bernier. Ces derniers l'auraient même aidé à élaborer l'aspect "technique" de certaines scènes du Malade. Molière était-il lui-même hypocondriaque ? C'est en tout cas ce que laisse supposer ***élomire hypocondre ou les Médecins vengés***, une comédie satirique d'un auteur inconnu parue en 1669 (année de la cabale contre Tartuffe).

La pièce est mal écrite, injouable et haineuse. Elle attaque la vie privée de Molière (élomire en est l'anagramme) et les comédiens de sa troupe. Néanmoins, l'auteur anonyme (peut-être un médecin ?) semble très au fait de la vie de Molière et de son état de santé.

Molière à l'écran

Les adaptations au cinéma de pièces de Molière sont peu nombreuses. La plus ancienne pourrait être ***Molière***, réalisé par Léonce Perret en 1910 dans lequel Abel Gance interprétait notre auteur dans sa jeunesse. Un peu plus tard, vient ***Tartuffe*** (***Herr Tartüff,*** 1926) du maitre de l'expressionnisme, l'allemand Friedrich W. Murnau (1888-1931). Dans cette adaptation muette réduite à quatre personnages, Tartuffe (interprété par le grand acteur allemand Emil Jannings) personnifie le mal absolu. Un être démoniaque qui évolue dans des décors fantastiques, dans la lignée du personnage de film le plus connu de Murnau, ***Nosferatu le vampire*** (1922). On doit bien entendu citer ***L'Avare*** (1980) de Jean Girault où Louis de Funès interprétait le rôle d'Harpagon d'une manière proche peut-être de celle de Molière en son temps. La distribution comprenait aussi Michel Galabru et Claude Gensac. Le remarquable ***Molière*** (1978) d'Ariane Mnouchkine constitue plutôt une version de sa vie.
On peut également citer un autre ***Molière*** (2007), de Laurent Tirard qui réunissait une belle distribution : Romain Duris (Molière), Fabrice Luchini (M. Jourdain), Laura Morante (Elmire Jourdain), Edouard Baer (Dorante), Ludivine Sagnier (Célimène), Fanny Valette (Henriette Jourdain), Sophie-Charlotte Husson (Madeleine Béjart). Il ne s'agissait ni d'une biographie ni de l'adaptation d'une pièce, mais bien la brillante évocation d'une aventure de jeunesse qui déterminera la vocation comique de l'auteur. Le film rassemble une galerie de caractères dans laquelle le jeune Jean-Baptiste Poquelin n'aura qu'à puiser pour écrire les pièces de Molière. Il existe aussi une adaptation cinématographique pour le moins originale du ***Malade Imaginaire***, celle du réalisateur italien Tonino Cervi en 1979.

LA PIECE

Dans une Rome baroque du XVIème siècle, on retrouve Don Argante, interprété par Alberto Sordi (également coscénariste), un riche propriétaire foncier qui décide d'être un malade permanent parce qu'il redoute le monde extérieur et refuse d'assumer ses rôles de mari et de père. Faisaient également partie de la distribution Laura Antonelli, Bernard Blier et Marina Vlady.

S'il y a peu de films, il existe par contre nombre de captations et téléfilms. Notamment un ***Malade imaginaire***, réalisé par Christian de Chalonge en 2008, avec Christian Clavier dans le rôle d'Argan et Marie-Anne Chazel dans celui de Toinette. C'est ce même Christian de Chalonge qui pour la télévision avait déjà tourné ***L'Avare*** (avec Michel Serrault dans le rôle d'Harpagon) en 2007 et ***Le Bourgeois gentilhomme*** (avec Christian Clavier dans le rôle de Monsieur Jourdain et Michèle Bernier dans celui de Madame Jourdain) en 2009.



Michel Serrault,
Harpagon dans ***L'Avare***

LE MALADE IMAGINAIRE

Inutile de dire (tant de commentateurs et de critiques l'ont déjà fait) que ***Knock*** ou ***Le Triomphe de la médecine*** de Jules Romain s'inscrit dans l'exacte continuité de la satire. Même Sacha Guitry s'y est mis dans une œuvrette composée en 1932, intitulée ***Mes Médecins***.



Louis Jouvet,
Arnolphe durant une répétition

Aujourd'hui, il ne faut surtout pas croire que les extraordinaires progrès de la médecine ont fait reculer l'hypocondrie. Elle semble plus présente de nos jours qu'elle ne l'était du temps de Molière. Suffit pour s'en convaincre de voir le succès du dernier film de Dany Boon, ***Hypercondriaque***, actuellement sur nos écrans. L'intense promotion du film a ramené les projecteurs médiatiques sur le syndrome d'hypocondrie (au point que tout le monde connaît maintenant la signification de ce mot savant). D'après une étude publiée le 23 février dernier par l'AFP, plus de 10 % des Français seraient hypocondriaques. A cet égard, deux livres méritent d'être signalés. D'abord, ***Hypocondriaques, je vous ai compris ! Manuel à l'usage de ceux qui se croient foutus***, écrit par le docteur Michel Symès (présentateur à la télévision du ***Magazine de la Santé*** et ***Enquêtes de Santé***), publié en 2009 aux éditions Jacob-Duvernet.



Michel Symès

LA PIECE

On peut aussi mentionner un ouvrage plus récent (juin 2013) et très drôle, ***Confession d'un hypocondriaque*** de Christophe Ruaults (Ed. Michalon). Où le "héros" déclare notamment : *Quand il s'agit de creuser le trou de la Sécu, je me sers de la pelleteuse*.
À propos de bon mot, on peut citer cette épitaphe qu'un hypocondriaque avait fait graver sur sa tombe : "*Je vous l'avais bien dit."*
Quelques hypocondriaques célèbres dans le désordre : Woody Allen, Edgar Allan Poe, Kierkegaard, Michel Drucker, Charles Darwin, Jerome K. Jerome, Léon Tolstoï, Howard Hugues…etc.

Terminons par ce qu'écrivait Molière dans la préface de ***Dom Juan*** et qui résume sans doute tout son apport, non seulement au théâtre, mais à la société : "*Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru dans l'emploi où je me trouvais que je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer, par des peintures ridicules, les vices de mon siècle."*



Gravure Ombres chinoises
Le Malade Imaginaire
par Séraphin

La concurrence entre troupes de théâtre, comme elle existait à l'époque entre celle de Molière et celle de l'Hôtel de Bourgogne, n'a aujourd'hui aucune raison d'être.
Nous vous conseillons donc vivement, pour l'amour du théâtre et de Molière, d'aller applaudir le ***Tartuffe*** qui se joue au Théâtre Royal du Parc jusqu'au 5 avril.

LE MOT DU METTEUR EN SCENE

Dans le prologue, Molière déclare que son projet a été conçu pour “délasser le Roi de ses glorieux travaux”, malheureusement le Roi ne désira pas voir la pièce, suite à la querelle avec Lully. Grande déception pour Molière.
Atteint d’un mal incurable, il se met en scène. Il ne se moque plus seulement du corps médical mais aussi de lui-même. Il sait que personne ne pourra le guérir.
Veut-il se rassurer en pensant que ses maux ne sont qu’imaginaires ? Malheureusement, ils ne l’étaient pas…
Le 17 février, lors de la quatrième représentation, pendant la cérémonie burlesque qui la termine, il est pris de convulsions. Transporté chez lui, il crache du sang et meurt peu après dans les bras d’Armande Béjart.
C’est dans ce contexte tragique qu’est créé ***Le Malade Imaginaire***.
Et pourtant, cette pièce est bel et bien une comédie ! Une de ses plus grandes comédies, une de ses plus belles comédies !
Sa dernière comédie …
Il exploite toutes les formes comiques possibles : le geste, les mots, les situations, les caractères, …
Les personnages sont drôles, émouvants, tendres, pathétiques, …
La pièce se passe au moment du carnaval : masques, musiques, drame de la vie, de l’amour…
Argan est victime de son délire qu’on guérira par un autre délire.
Le Malade Imaginaire, c’est le triomphe de la comédie grâce à l’irrésistible Toinette, le triomphe de l’amour des jeunes amoureux et de la mascarade.
Et si le vrai malade, c’était Béralde ?
Les médecins portent des masques car ils évitent la peste qui ronge la ville.
Les splendides costumes du XVIIème et la musique de Charpentier, nous entrainent dans cette ambiance de rires et d’émotions.
Le Malade Imaginaire c’est un hommage à notre maître à tous… Molière !

Stéphanie MORIAU

LA DISTRIBUTION

Michel de WARZéE
Argan





Stéphanie MORIAU
Toinette, servante d'Argan
et
Mise en scène



Gérard DUQUET
Béralde, frère d'Argan

LA DISTRIBUTION



Delphine MORIAU
Béline, seconde femme d'Argan

Céline SCHMITZ
Angélique, fille d'Argan
et amante de Cléante





Nicolas SWYSEN
Cléante, amant d'Angélique

LA DISTRIBUTION

Michel WRIGHT
Monsieur Diaforius





Julien DE VISSCHER
Thomas Diaforius, son fils



Xavier PERCY
Monsieur Purgon, médecin d'Argan

LA DISTRIBUTION



Sergio ZANFORLIN
Monsieur Bonnefoy, notaire
et
Monsieur Fleurant, apothicaire

Louison, 2ème fille d'Argan et soeur d'Angélique
En alternence :

Masha SPARYNSKA



Caitlin O'CONNOR



Pôle Culturel de Woluwe-Saint-Pierre
93 avenue Charles Thielemans 1150 Bruxelles - Tél.02 773 05 81

Abonnez-vous !!!

W:Hall MEDIA BIBLIO SHOW

Saison 2013 2014

MARS

Me 12	20h30	**Klô PELGAG**	Chanson française
Je 13	20h30	**Jérôme de WARZEE « Hautes tensions »**	Humour
Sa 15	20h30	**MOCHELAN « Versus »**	Hip Hop
Du 19 au 22	20h30	**ZIDANI « Retour en Algérie »**	Humour
Di 23	16h30	**« Les pitoyables aventures de Tom Pouce »** par la Cie Renards	Jeune Public
Me 25	14h30 & 20h30	**« Les Misérables »**	Cinécran
Ve 28	20h30	**Lussi in the Sky**	Chanson française

AVRIL

Me 2	20h30	**Fabrice EBOUE « Levez vous »**	Humour
Ve 25	20h30	**Anne Wolf Trio**	Jazz

MAI

Lu 5	20h30	**Festival Juste Pour Rire « La liste de Bert »**	Humour
Ma 6	20h30	**Festival Juste Pour Rire « Mad in Québec »**	Humour
Me 7	20h30	**Festival Juste Pour Rire « # Impro 2.0 »**	Humour
Je 15	20h30	**Simone sings Nina**	Jazz/Soul
Je 22	20h30	**« Wunderkammer » par la Cie Circa**	Cirque

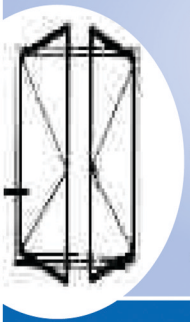
Querjan sprl

DEWI - PLASTIC

38 ans

www.querjan.be

PVC / ALU / BOIS



CHÂSSIS / PORTES / VÉRANDAS, DOUBLES VITRAGES SUPERISOLANTS, VOLETS, ...

LA QUALITÉ & L'EXPÉRIENCE

❖ DEVIS ET PRISES DE MESURES **GRATUITS** PAR LE PATRON

KUIKENSTRAAT 123-125 • 1620 DROGENBOS

TÉL. 02 332 18 51 - INFO@QUERJAN.COM - FAX 02 332 15 23

BX27121109WTS

CONSTRUCTION - RENOVATION

RENOV PM spr l BVBA

BOUW - RENOVATIEWERKEN

ENTREPRISE GéNéRALE DE BÂTIMENT

Renov-PM est à votre disposition pour tout travaux

- **Intérieurs :** isolation acoustique et/ou thermique, chauffage (panneaux infra-rouge, Sunnyheat), aménagement de greniers, création de baies, création/rénovation d'installations électriques, revêtement de sols et de murs, plafonnage, faux plafonds, carrelage, parquet, peinture,...

- **Extérieurs :** maçonnerie, façades, isolation thermique, pose de bardage (Sidings Eternit,...), cimentage hydrofuge, tout revêtement de sol extérieur, tout travaux de toiture, création et pose de fenêtres, pose de châssis (bois, pvc ou alu), descentes d'eau pluviale, terrasse,...

Devis gratuit sans engagement



Renov-PM
Beau Site 1ère avenue 87
1330 Rixensart
Tel : 0475-657 392 - Mail : info@renovpm.be
N° d'enregistrement : 08.10.1.0
TVA : BE 0875 029 278 - CBC 732-0102479-01

EUROFA



ROLAND MOREAU DE BELLAING

Agent Immobilier
Agréé ***IPI*** 103396 depuis 1992

vastgoed adviseur- real estate advisor

7/7 JOURS

+32 (0)475 238 338
eurofa@skynet.be
www.eurofa.be

80 avenue des Frères Legrain - 1150 Woluwe-Saint-Pierre